

*Le métier de diplomate*, par Raoul Delcorde (2018) : dans les coulisses de la Carrière

Par Simon Desplanque, chercheur en Relations Internationales à l'Université catholique de Louvain

Force est de constater que la politique étrangère de la Belgique et le fonctionnement de sa diplomatie ne sont guère des sujets prisés du grand public. Une chose entraînant l'autre, l'offre d'ouvrages sur ces questions est des plus limitées et le profane qui souhaiterait se familiariser avec ces thématiques se trouve rapidement confronté à une difficulté supplémentaire : parmi la poignée de références disponibles en français, rares sont celles à vocation introductive ; au mieux s'adressent-ils à un public (semi-)initié. L'ouvrage de Raoul Delcorde vient donc combler un vide d'autant plus regrettable que, comme l'auteur le fait très justement remarquer, la frontière entre politique étrangère et politique intérieure s'estompe dans les sociétés dites ouvertes. Aussi était-il urgent de voir apparaître un tel livre sur les rayonnages : en plus de briser les fantasmes qui continuent d'entourer une profession souvent mal comprise, l'auteur revient sur certains des défis auxquels est confrontée la diplomatie en cette période de transition(s).

Plus formellement, l'ouvrage débute par un rapide détour historique. En une quinzaine de pages, Raoul Delcorde revient ainsi sur les grandes évolutions de la Carrière depuis la fin du Moyen âge, entre ruptures et continuités. La genèse de l'activité diplomatique n'est cependant pas le propos central de l'ouvrage. Aussi, les férus d'Histoire déploreront certainement la brièveté de cette section. Qu'ils se rassurent : les références en notes de bas de pages sont riches et variées et leur permettront de satisfaire leur curiosité. Le cœur de l'ouvrage est en effet conçu comme une radiographie des multiples facettes de l'activité diplomatique. Aussi est-il articulé en plusieurs axes, chacun ayant pour but de répondre à une grande question sur la pratique de ladite activité : quels en sont les acteurs ; quelles en sont les variantes et à quelles mutations est-elle confrontée ? Le lecteur (re-)découvrira ainsi les spécificités de la fonction consulaire, les évolutions et les limites de la diplomatie publique ainsi que les singularités de la diplomatie des sommets et de la médiation.

A chaque fois, l'auteur prend soin de remonter à la source de ces pratiques parfois plusieurs fois séculaires, ce qui permet tout à la fois d'en saisir l'utilité et de questionner leur devenir. Un chapitre entier est d'ailleurs entièrement consacré à l'avenir de la diplomatie : entre la technicité croissante des sujets, la multiplication des acteurs non-étatiques et les évolutions des télécommunications – lesquelles rendent désormais possibles les contacts directs entre chefs d'Etat –, le diplomate a-t-il encore un rôle à jouer ? Pour l'auteur, la réponse se trouve pour partie dans une dimension souvent négligée mais pourtant fondamentale et intemporelle du travail de diplomate : son rapport à l'altérité. C'est précisément parce qu'il passe sa carrière à comprendre l'autre et à le traiter avec respect qu'il parviendra à faire avancer les intérêts de l'Etat qu'il représente, voire de l'humanité tout entière.

Si l'ouvrage est bref, il n'en demeure pas moins dense. Le parcours académique de son auteur lui permet ainsi d'alimenter sa réflexion d'emprunts à certains grands noms de la littérature en sciences politiques. Sont ainsi invoqués Hans Morgenthau, Bertrand Badie ou encore Henry Kissinger. Ces emprunts pourront cependant engendrer une certaine frustration chez le lecteur issu du milieu académique. Raoul Delcorde soulève en effet des questions intéressantes (par exemple la question du devenir des Etats à l'heure de la mondialisation) mais ne se hasarde pas à y répondre, même avec sa casquette de praticien. Pour le profane en revanche, ces fréquentes mentions pourront par moments paraître un peu rapides voire absconses : à certains moments, le propos gagnerait à être davantage explicité. Le même constat vaut pour les exemples auxquels recourt l'auteur : bien que riches, ceux-ci mériteraient parfois d'être davantage détaillés pour accroître leur portée pédagogique.

L'un des chapitres les plus originaux et personnels de l'ouvrage est sans nul doute le dernier. En guise de conclusion de son étude, Raoul Delcorde dresse en effet le portrait de trois diplomates dont la diversité des profils et des parcours illustre toute la richesse du métier. L'auteur en profite pour passer en revue certaines personnalités qui, à n'en pas douter, ont été pour lui autant de sources d'inspiration. Le lecteur appréciera en particulier la description de Robert Silvercruys, ancien ambassadeur de Belgique au Canada et aux Etats-Unis, auquel Raoul Delcorde rend un discret mais vibrant hommage. Sa lecture achevée, le curieux se prendra certainement à rêver d'un deuxième volume, sorte de complément de cette introduction, dans lequel l'auteur explorerait avec la même passion les défis internationaux auxquels la diplomatie belge a aujourd'hui à faire face.

Références : DELCORDE Raoul, *Le métier de diplomate*, Bruxelles : Académie royale de Belgique, coll. L'Académie en poche, 2018, 144 p.